

UNESCO — Patrimoine mondial

Parc National de Kundelungu

1. Formulaire de proposition d'inscription
2. Demande de coopération technique

Localisation précise

- a) Pays
- b) Etat, province ou
- c) Nom du bien

- d) Localisation exacte sur les cartes avec indication des coordonnées géographiques

République du Zaïre - Parc National de Kundelungu (Formulaire de proposition d'inscription)

Entièrement localisé dans la zone de Kasenga, Sous-Région du Haut-Shaba, Région du S

Parc National de Kundelungu

Coordonnées géographiques : Le Parc National de Kundelungu est situé entre 10° 35' et 11° 15' de latitude Sud et 27° 51' et 30° de longitude Est. Le Parc National occupe une vaste étendue de savane herbeuse et boisée sur les plateaux des Kundelungu et des forêts shabennes à prédominance des *Brachystegia*.

Ce Parc occupe avec la zone annexe de Kundelungu qui lui est contigue, une superficie totale de 760.000 hectares des territoires protégés.

Données juridiques

- a) Propriétaire
- b) Statut juridique

Etat Zaïrois

Le Parc National de Kundelungu a été créé par l'ordonnance-loi n° 70-317 du 30 novembre 1970 modifiée par l'ordonnance n° 75-097 du 1er mars 1975 qui porte modifications et extensions de ses limites de 120.000 hectares à 760.000 hectares dont 220.000 hectares Réserve Naturelle Intégrale et 540.000 hectares de zone annexe. La législation en application dans les Parcs Nationaux et en particulier dans le Parc National de Kundelungu est définie par l'ordonnance-loi n° 69-041 du 22 août 1969 et complétée par la loi n° 75-23 du 22 juillet 1975 qui porte statuts de l'Institut Zaïrois pour la Conservation de la Nature.

- c) Administration responsable

Institut Zaïrois pour la Conservation de la Nature (I Z C N)
B.P. 868
KINSHASA/I
(République du Zaïre)

Identification

- a) Description et inventaire

Le Parc National de Kundelungu se range dans la catégorie du patrimoine naturel

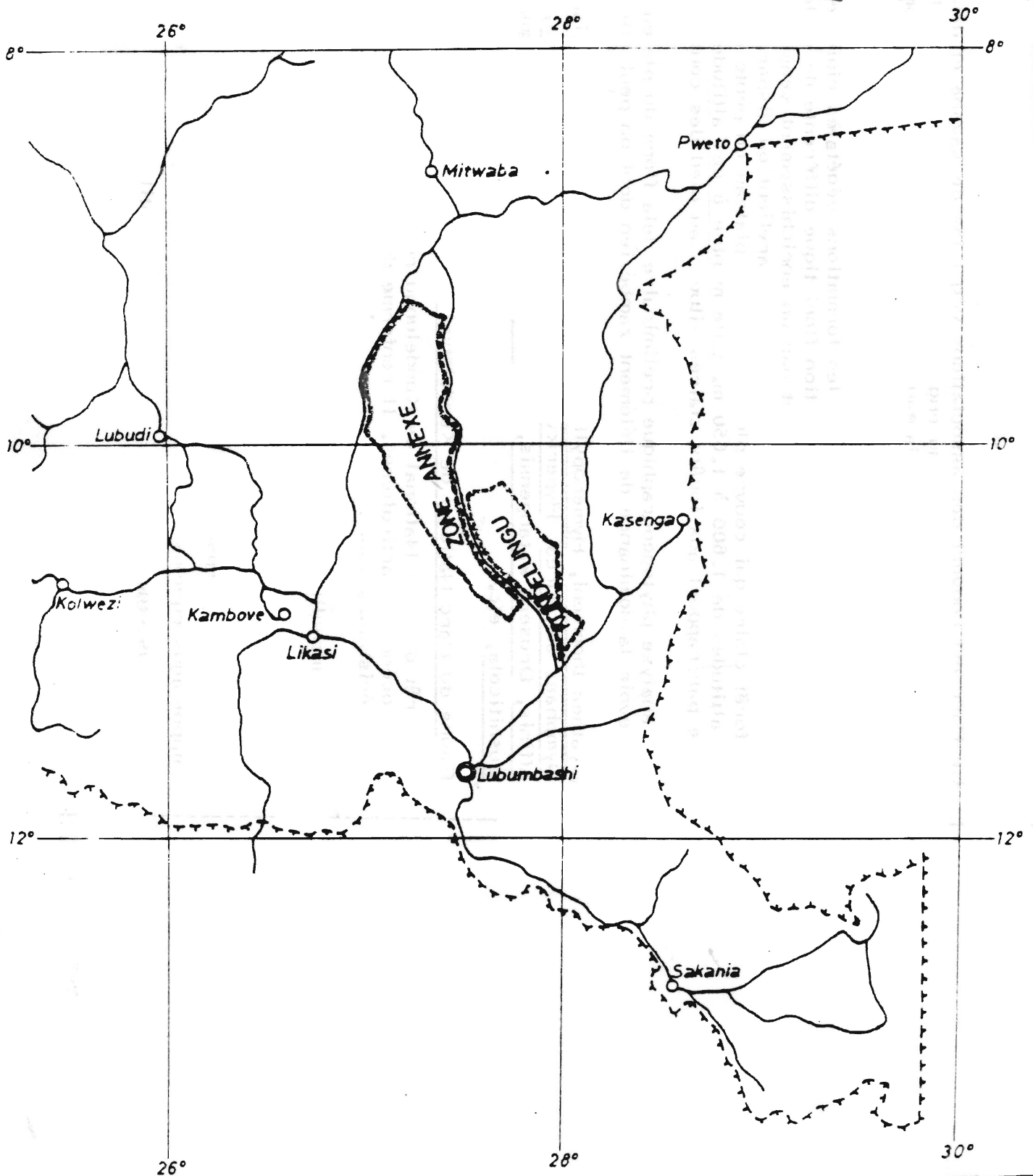
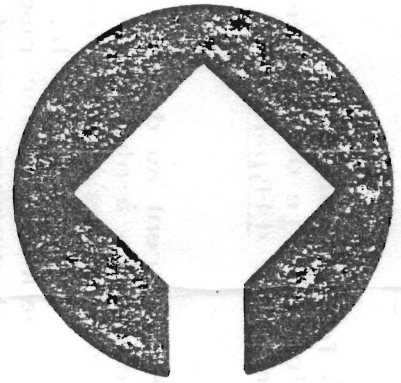
-Description générale du Territoire

Le Parc National de Kundelungu est formé de hauts plateaux entrecoupés de belles galeries forestières qui tombent à pic dans des savanes plus basses. La température annuelle moyenne est de 12°C sur le plateau et de 20°C dans la vallée. Le Parc abrite les chutes de Lofoi, les plus hautes d'Afrique (384 mètres dont 347 en un seul jet).

Parc National de Kundelungu

Carte de Localisation

ECHELLE 1/3.000.000



Le Parc est couvert des associations végétales de savane et des forêts galeries. La partie Sud du massif de Kundelungu englobe principalement la zone de forêt claire des contreforts à Brachystegia et le haut plateau des plaines herbeuses à prédominance d'Hyparhenia.

Diversité biogéographique.

Sur le plateau des Kundelungu, les formations végétales ripicoles montrent au dessus de 1.500 m d'altitude, une composition floristique différente de celle situées à plus basses altitudes. Elles se caractérisent par un enrichissement sensible en espèces principalement afro-montagnardes tandis que d'autres se rarefient ou disparaissent (Malaisse, 1967). La forêt claire qui couvre plus de 90% du plateau en pente douce peut s'observer jusqu'à des altitudes de 1.600 à 1.650 m. Elle montre à ces altitudes un net appauvrissement de sa flore par rapport aux forêts claires situées au pied des contreforts.

Une analyse phytogéographique préliminaire de la flore du plateau des Kundelungu laisse entrevoir la dominance de l'élément zambézien dont on peut citer parmi les espèces connues :

Cyathea thomsoni, Hymenopyllus ciliatum, Pteris catoptera, Elaphoglossum rhodesianum, Nymphaea sulphurea, Hypericum oligandrum, Indigofera peltata, Dolichos bianoensis, Drosera affinis, Drosera katangensis, Kortalsella opuntia, Craterostigma kundelungense, Psychotria mushiticola, etc...

Faune du Parc National de Kundelungu

L'intérêt du Parc National de Kundelungu réside dans la variété de ses biotopes et donc de ses biocénoses particulières. Il renferme divers mammifères sauvages dont les espèces caractéristiques sont :

<u>Equus Burchelli</u> Böhm	:	Zèbre
<u>Acinonyx jubatus</u>	:	Guépard
<u>Lycaons pictus</u>	:	Lycaon
<u>Strepsiceros strepsiceros</u>	:	Grand Kudu
<u>Hippotragus equinus</u>	:	Antilope rouanne
<u>Hippotragus niger</u>	:	Antilope noire

Les Zèbres constituent une exclusivité du Shaba pour l'ensemble des aires protégées du Zaïre et le Parc a en outre le privilège d'abriter le Guépard et le Lycaon qui figurent parmi les espèces menacées d'extinction et méritent donc une protection absolue. On rencontre de nombreuses espèces de primates, des carnivores, d'ongulés, des rongeurs et des éléphants en très grandes concentrations.

(B)

Famille des Felidae

- Felis panthera leo : Lion
- Felis panthera pardus : Léopard

Ces deux espèces sont en forte diminution par suite de gros abattages qui ont été effectués avant la création du Parc pour la protection du bétail dans les élevages de Kundelungu contigus au Parc.

- Leptailurus serval : Serval
- Acinonyx jubatus : Guépard - se rencontre dans les plaines herbeuses du plateau où il chasse les Oribis

Famille des Viverridae

- Genetta servalina : Genette
- Genetta tigrina : Genette
- Mungos mungo : Mangouste rayée

Famille des Hyenidae

- Crocuta crocuta : Hyène

Famille des Canidae

- Thos adustus : Chacal
- Acinonyx jubatus - Lycaon pictus

Famille des Elephantidae

- Loxodonta africana oxyotis : Eléphant - fréquent dans la partie forestière du Parc et dans la vallée de la Lufira de la zone annexe de Kundelungu

Proboscidea

Famille des Equidae

- Equus burchelli böhmi : On le rencontre dans les plaines herbeuses du plateau jusque dans les fleuves où ils sont mélangés avec des vaches.
- Hippopotamus amphibius.

Famille des Suidae

- Phacochoerus aethiopicus : Phacochère. Animal très commun dans les plaines herbeuses et forêts du Parc.
- Potamochoerus porcus : Potamochoère. Très fréquent par couple dans les galeries forestières et les plaines humides.

Famille des Bovidae

- Syncerus caffer : Buffle
- Alcelaphus lichtensteini : Eubale
- Hippotragus equinus : Antilope rouanne
- Hippotragus niger : Antilope noire
- Sylvicapra grimmia : Sylvicapre
- Ourebia ourebi : Oribi
- Oreotragus oreotragus : Grand Kudu. On le rencontre dans les contreforts
- Cephalophus sylvicultor : Cephalophe
- Kobus defassa : Kudu
- Redunca arundinum : Antilope des roseaux
- Tragelaphus scriptus : Kudu

Carte et/ou dans

- cf. carte 1 " Localisation des installations et des réserves apparentées "
- cf. carte " Carte biologique du Parc National de Kundelungu "
- cf. carte " Dispositif anti-braconnage (localisation des postes et patrouilles) "

**Documentation photographique
et/ ou cinématographique**

Documentation photographique très pauvre. Le Parc National de Kundelungu créé en 1970, n'a pas encore fait l'objet d'une étude scientifique approfondie et sa documentation est encore rudimentaire.

Documentation cinématographique

Les sanctuaires naturels du Zaïre : Virunga, Kahuzi-Biega, Garamba, Upemba, Kundelungu, Maïko, Salonga. Réalisation : Présidence de la République, MATTON O.N.T., 1977
Adresse : B.P. 9502 Kinshasa
Edition Matton 68, Avenue Ravenstein 1000 Bruxelles

Historique

L'idée de créer le Parc National de Kundelungu date de 1934 lorsque l'autorité coloniale voulait préserver les plaines du plateau des Kundelungu. A la suite de la création du Parc National de l'Upemba en 1939, les territoires des Kundelungu furent érigés en un vaste " Domaine de chasse réservée des Kundelungu " par arrêtés n° 80/Agri du 11 novembre 1939 et n° 52/100 du 16 juillet 1949. En 1970 et sur proposition de l'Institut Zaïrois pour la Conservation de la Nature (I Z C N), le Président-Fondateur du M P R et Président de la République du Zaïre créa par ordonnance-loi n° 70-317 du 30 novembre 1970, le " Parc National de Kundelungu " comprenant une grande partie du Domaine de chasse. C'est suite à la volonté du Président de la République du Zaïre et à la faiblesse du plan de gestion appliqué dans les Domaines de chasse que ce Parc fut créé pour en assurer une meilleure protection.

En 1975, les limites du Parc furent revues par l'ordonnance-loi n° 75-097 du 1er mars 1975 portant modification de ses limites et créant la zone annexe qui lui est contigue. Actuellement le Parc est bien surveillé et des projets d'aménagement sont en cours pour la surveillance des extensions du Parc et de la zone annexe.

Bibliographie

- | | | |
|---|---|---|
| 1 Delevoy, G et Robert, M. 1935 | : | Le milieu physique du centre africain méridional et la phytogéographie (Mém. Inst. Roy. col. Belge) |
| 2 De Wildeman, E. 1912 | : | Documents pour l'étude de la géobotanique congolaise (Bull. Soc. Roy. Bot. Belge, LI, volume jubilaire, 404 p.; 117 pl) |
| 3 Duvigneaud, F. 1958 | : | La végétation du Katanga et de ses sol métallifères |
| 4 Institut National pour l'Etude Agronomique du Congo | : | Flore du Congo et du Rwanda-Urundi, vol. I à IX |
| 5 Robert, M. 1939 | : | Contribution à la morphologie du Katanga. Les cycles géographiques et les pénéplaines (Mém. Inst. Roy. col. Belge, Sect. sciences nat. et méd. IX, 59 p.) |

- 6 1956, Géologie et géographie du Katanga (Bruxelles, 620 p., 75 fig.)
- 7 Robyns, W., 1948, Les connaissances actuelles en botanique congolaise (I.R.S.A.C., Premier rapport annuel)
- 8 Van Tassel, R. 1958, Notes minéralogiques. XI : Jarosite, natrojarosite beaverite, leonhardite et hexahydrite du Congo Belge (Bull. Inst. Roy. sc. nat? belg. XXXIV, n° 44, 12 p.).
- 9 Cahen, L. et Mortelmans, G. 1939a, Stratigraphie du système du Kundelungu au Nord du 10° parallèle Sud au Katanga (Bull. soc. belge Gé et Pal Hydr. t. XLIX fasc. 1-2)
- 10 1939b, Les lambeaux de formation schisto-dolomitiques rencontrés au Nord du 10° parallèle Sud lors de la campagne 1937-1939 du service géographique et géologique du comité spécial du Katanga (Ibid. t. XLIX fasc. 1 - 2).
- 11 1939c, Les formations du Kalahari de la zone située au Katanga entre le 9° et le 10° parallèles Sud (Ibid. t. XLIX fasc. 1-2)
- 12 Cahen, L. et Mortelmans, G. 1941 La géologie des degrés carrés Mokabe et Sampwe, (Ibid t. XLIX fasc. 1-2)
- 13 Cahen, L., Jamotte, A et Mortelmans, G. 1946 Sur l'existence des microfossiles dans l'horizon des Cherts du Kundelungu supérieur (Ann. soc. géol. Belg. t. LXX fasc. 2)
- 14 Cahen, L. et Mortelmans G., 1948 a Les grès de l'étage supérieur du Kundelungu supérieur (à propos d'un horizon repère) (Bull. soc. belge géol. pal. Hydr. t. LVII fasc. 2)
- 1948 b La transgression du Kundelungu supérieur au Katanga (Ibid t. LVII)
- 15 Cahen, L. 1954, Géologie du Congo Belge (Liège, vaillant - carmanne)
- 16 Dalhaye, F. 1914 Contribution à l'étude tectonique du Katanga (Ann. soc. géol. Belg. P.C.R.E., t. XLI)
- 17 Robert, M. 1941 Contribution à la géologie du Katanga. Le système du Kundelungu et le système schisto-dolomitique (Mem. Inst. Roy. colonial belge, t. VI, fasc. 3)
- 18 Robert, M. 1950 Les cadres de la géologie du Katanga. (C.R. Congr. Scier. Elisabethville, vol. II x 1)

19 Robert, M. 1951

Géologie du Katanga. Les formations du sous-sol ancien (C.S.K., Publications relatives à la carte géologique du Katanga, op. 19).

Autres sources de documentation

Rapport annuel de l'INCH 19

Rapport de

Alais, F.

Notes à propos de la flore du plateau du Katanga
Publ. n° 2 - Travaux de service de l'Université et de la faculté
de l'Université officielle du Congo

D'une façon générale, le Parc National du Katanga est dans
l'état de création en 1950, ce Parc n'a pas cessé de remplir sa
fonction d'ensemble biogéographique unique au monde par sa diversité
caractéristique. Il est important de noter que malgré les grandes
le Parc National du Katanga est resté dans 12 ans, un état
C'est est dû à la conservation de la flore et de la faune
particulier le Département de l'Agriculture, l'Université du
Congo et l'Institut de l'Environnement et l'Institut de la
Conservation de l'Environnement et l'Institut de la
de l'importance
et de la
Président de l'Institut de l'Environnement et l'Institut de la

Etat de conservation/de
conservation

- Les travaux d'inventaire de la flore du plateau des Kundelungu ont été réalisés en 1966 par F. Malaisse grâce aux récoltes effectuées entre 1898 et 1963 par E. Verdicq, T. Kassner, A. Hoek, A. Thomas, J. Schwets, P. Carré, R. Desenfans, P. Duvigneaud, A. Schmitz, M.L. Spirlet, Lukwesa, A. Gathy, J. Planche, J.J. Symoens. Environ 350 espèces et variétés ont été déterminées, auxquelles il faut ajouter quelques taxa non déterminés jusqu'au rang spécifique.

- Depuis 1966, F. Malaisse a poursuivi la prospection et environ 750 spécimens d'herbiers ont été déterminés dont on a trouvé 150 nouvelles espèces.

- D'après les récoltes de Kassner Hoek, De Wildeman a pu déterminer 80 espèces de plantes en 1921.

Autres sources de documentation

- Rapport annuel de l'IZCN 1975
- Rapport annuel de l'IZCN 1980 et 1981
- Malaisse, F. 1969, Note à propos de la flore du plateau des Kundelungu
Publ. n° 2 - travaux du service de sylviculture et de pisciculture de l'Université officielle du Congo.
- Dr KABALA MATUKA, 1976, La conservation de la nature au Zaïre. Les Aspects.

4. Etat de préservation/de conservation

D'une façon générale, le Parc National de Kundelungu est dans un bon état de préservation. Depuis sa création en 1970, ce Parc n'a pas cessé de remplir sa fonction de protection d'un ensemble biogéographique unique au monde par sa diversité écologique et ses paysages caractéristiques. Il est important de noter que malgré de grandes difficultés conjoncturelles, le Parc National de Kundelungu est resté depuis 12 ans, un sanctuaire de grande faune. Ceci est dû à la conviction qu'ont les autorités responsables, au Zaïre, en particulier le Département de l'Agriculture, Développement Rural et Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme et l'Institut Zaïrois pour la Conservation de la Nature, de l'importance de la conservation de leur patrimoine ainsi qu'à la détermination personnelle et active du Président de la République du Zaïre, le Président MOBUTU SESE SEKO, Président Fondateur du Mouvement Populaire de la Révolution.

Des menaces diverses qui pèsent sur l'ensemble du Parc, appellent néanmoins une constante vigilance et des mesures de protection adéquates. Il faut distinguer 2 grandes catégories de menaces :

1. les menaces directes
2. les menaces indirectes

Les menaces directes

Il s'agit d'un ensemble d'activités entraînant un impact immédiat sur la faune et sur la flore dont elle dépend pour sa survie (alimentation, abri, lieux de reproduction). On peut citer à titre d'exemple, les nombreux abattages systématiques qui ont été pratiqués par des braconniers dans le domaine avant sa création en Parc National.

Le braconnage dans le Parc National constitue une menace chronique et très préoccupante du fait que le Parc est situé à proximité des villes de Lubumbashi (180 Kms), Likasi (300 Kms), Kipushi (215 Kms) et Kasenga (120 Kms) qui constituent de véritables foyers des braconniers. Il faut signaler en outre que depuis quelques temps, les méthodes de chasse qui étaient traditionnelles et coutumières ont fortement évolué et se constituent actuellement en armes modernes perfectionnées avec les moyens de transport plus efficaces.

Deux espèces en particulier sont menacées à côté du Zèbre (*Equus burchelli böhmi*) et de l'Hippotrague noir (*Hippotragus niger*); c'est le Guépard (*Acinonyx jubatus*) et l'Eléphant (*Loxodonta africana oxyotis*).

La première de ces espèces (*Acinonyx jubatus*) est une espèce rare menacée d'extinction et dont le Parc National de Kundelungu jouit seul du privilège de l'abriter dans tout le Zaïre, tandis que l'Eléphant (*Loxodonta africana*) est fortement pourchassé pour ses pointes d'ivoire et sa viande. Le Zèbre (*Equus burchelli böhmi*) est comme pour le P N U braconné pour sa peau qui est très recherchée.

A côté du braconnage pratiqué à différentes fins (viande, trophée) Il faut noter la forte pression de pêcheurs installés dans la zone annexe de Kundelungu, notamment dans la vallée de la Lufira où ils pratiquent également des cultures vivrières et s'adonnent au braconnage et à la pêche.

On signale aussi des infiltrations de la population pour la recherche des pierres précieuses (diamant, rubis, or) ainsi que des incursions périphériques du bétail dans le Parc résultant de l'existence des Elevages des Kundelungu)

Menaces indirectes

Plus graves à long terme sont les menaces indirectes, c'est-à-dire les impacts négatifs qui peuvent être induits par l'évolution même des écosystèmes en l'absence de principes scientifiques de gestion. Le facteur le plus important est celui des feux de brousse pratiqués annuellement dans le Parc.

Les feux de brousse constituent un facteur écologique très important dans le cas du Parc de Kundelungu et devrait être contrôlé par des plans de gestion des feux qui sont jusqu'à présent inexistantes. Seuls des études scientifiques et des expérimentations permanentes permettront de dégager les principes directeurs d'une gestion rationnelle de ce facteur écologique. Des feux strictement contrôlés dans l'espace et dans le temps sont tolérables, à condition de disposer d'une base pour l'établissement des plans de feux et de leur contrôle.

Agent responsable de la
préservation ou de la
conservation

Institut Zaïrois pour la Conservation de la Nature (I Z C N)

B.P. 868

KINSHASA 1

Zaïre

Il s'agit d'un organisme de l'Etat, placé sous la tutelle du Département de l'Agriculture, Développement Rural et Environnement qui possède une longue tradition dans la gestion des Parcs Nationaux

Historique de la préserva-
tion ou de la conservation

L'historique de la préservation et de la conservation se confond, dans le cas du Parc National de Kundelungu avec l'historique même de la création du Domaine de Chasse réservée de Kundelungu en 1939. Dès cette date, des mesures légales et pratiques ont été appliquées afin que le territoire réponde à la législation sur la chasse et la pêche telle que définie par le décret du 21 avril 1937 régissant la chasse et la pêche.

C'est à partir de 1970, lors de la création du Parc National de Kundelungu, que le Parc a commencé à jouir du statut de " Réserve Naturelle intégrale " au sens de la Convention de Londres de 1933

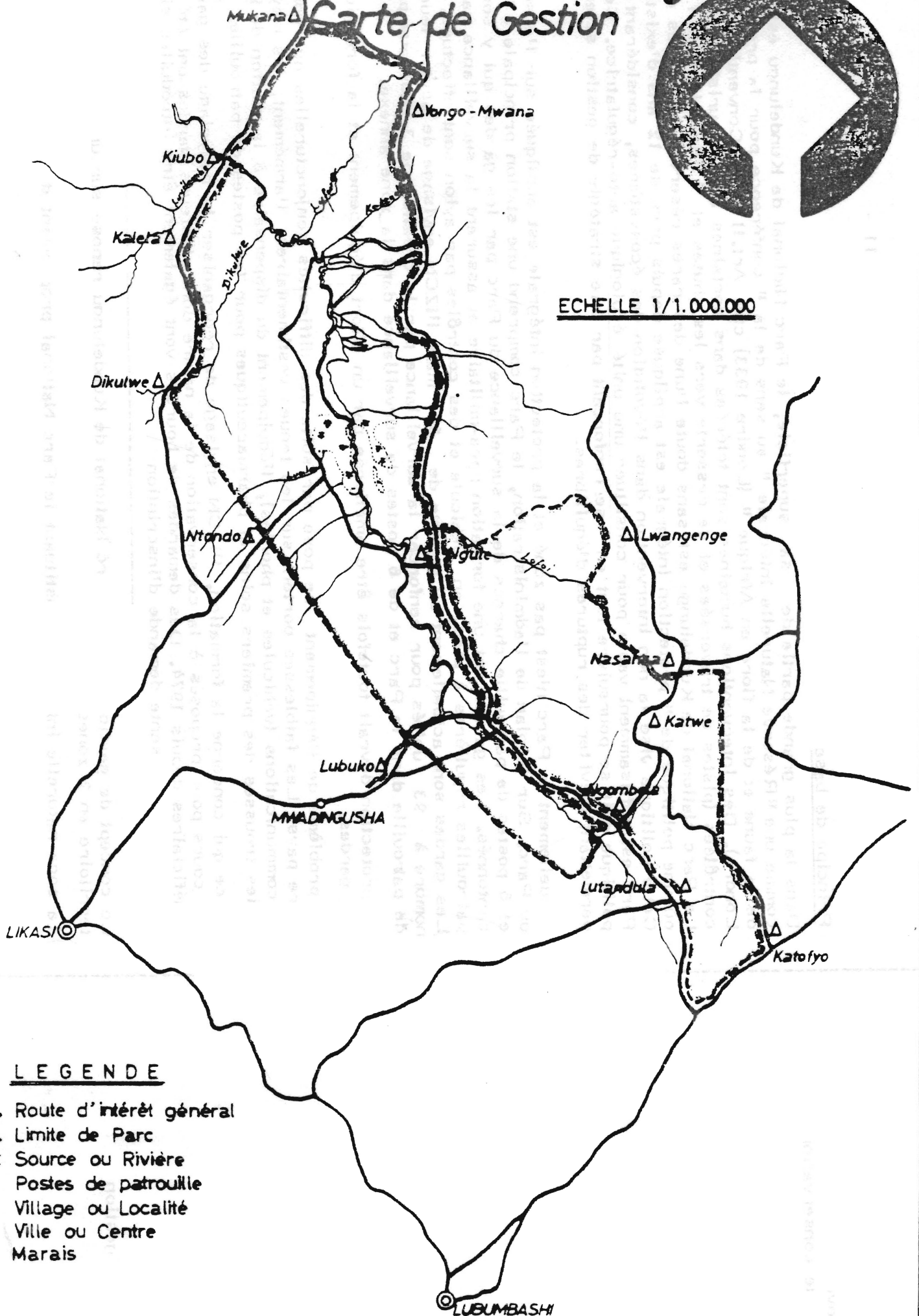
Au début cependant, d'assez vastes zone du Parc étaient occupées par les élevages et la population qui ont progressivement été éliminés au fur et à mesure de la création des postes de surveillance (P.P.)

Parc National de Kundelungu

Carte de Gestion



ECHELLE 1/1.000.000



LEGENDE

- Route d'intérêt général
- Limite de Parc
- Source ou Rivière
- △ Postes de patrouille
- Village ou Localité
- ⊙ Ville ou Centre
- * Marais

Moyens de préservation
ou de conservation

Principe de base

Dans la plus grande partie de sa superficie, le Parc National de Kundelungu est géré comme une "Réserve Naturelle Intégrale" au sens de la "conférence pour la protection de la faune et de la flore en Afrique" (Londre 1933) cfr. Art. II de la Convention de Londres). Des interventions humaines sont tolérées dans certaines zones touristiques et contrôlées (pistes de traversées et de desserte vers les chutes et à l'intérieur du Parc). Le Parc National de Kundelungu est sans doute l'une des rares réserves naturelles du monde où une politique de "protection intégrale" est appliquée depuis près de 12 ans d'existence. Cette politique vise la non intervention dans l'évolution des écosystèmes, considérant que le Parc est suffisamment vaste pour constituer une unité écologique auto-régulatrice. Cette politique doit se poursuivre tout en se renforçant par une stratégie de gestion scientifique, permettant d'éviter des ruptures d'équilibres.

Actuellement le Parc n'est pas zoné et la protection intégrale est appliquée sur l'ensemble du Parc. Sur le plan de l'administration, le Parc comprend une station principale à Katwe et 6 postes de patrouille chargés de la surveillance du Parc par les gardes qui y sont cantonnés. Les gardes ont une formation para-militaire et assurent la surveillance par des patrouilles régulières à pied, en véhicule et des contrôles par avion sont effectués. Les gardes sont actuellement au nombre de 51 mais l'IZCN envisage de porter leur nombre à 93 unités pour renforcer la surveillance par la création de 3 nouveaux postes de patrouille dans le Parc et de 6 postes de surveillance dans la zone annexe.

La protection devrait toutefois être améliorée par un effort d'équipement et la formation des gardes.

Le problème de l'équipement se pose par suite des difficultés conjoncturelles que connaît notre pays. Les faiblesses portent sur les tenues vestimentaires, l'armement, les moyens de communications (véhicules et phonies), l'équipement du dispensaire à la station de Katwe et les trousseaux des premiers soins et pharmaceutiques pour les postes de patrouille.

En ce qui concerne la formation, l'IZCN envisage de réorganiser le recyclage des gardes par des cours pour préposés à la conservation de la nature dont plusieurs gardes ont été bénéficiaires depuis 1974. Des demandes de bourses vont également être introduites simultanément avec la présente demande d'inscription.

plans de gestion

Le concept de gestion pour le Parc National de Kundelungu repose sur une subdivision de territoire en 2 zones :

1. la zone naturelle intégrale constituant le Parc National proprement dit
2. la zone annexe de Kundelungu constituant la vallée de la Lufira

Ces deux zones contigües comportent des biotopes différents constitués par des hauts plateaux entrecoupés des forêts claires shablennes et des galeries forestières pour le Parc National et des plaines marécageuses et des forêts claires où dominent les *Brachystegia* pour la zone annexe. Les futurs plans de gestion de l'Institut Zaïrois pour la Conservation de la Nature prévoient l'amélioration de la protection par un encadrement des chercheurs qui s'occuperont de l'étude des plans, des feux et de l'écologie du Guépard. Il faut noter que la plus grande partie de la zone annexe de Kundelungu est incluse dans le " projet MAB Lufira ".

Les travaux de recherche devront être assurés par un groupe permanent des chercheurs Zaïrois en collaboration avec les chercheurs de passage de la Faculté des sciences et de Médecine vétérinaire de l'Université de Lubumbashi qui s'intéressent déjà du Parc National de Kundelungu.

Justification de l'inscription
à la liste du patrimoine
mondial

Le Parc National de Kundelungu présente des caractères qui lui permettent d'être rangé dans la liste du Patrimoine mondial conformément à trois des quatre critères invoqués à l'article 2 de la Convention. Il s'agit des critères 2, 3 et 4 qui s'appliquent au Parc National de Kundelungu.

Critère 2 suivant l'article 2 de la Convention :

" Etre des exemples éminemment représentatifs des processus géologiques en cours de l'évolution biologique et de l'interaction entre l'homme et son environnement naturel ayant une grande signification ".

Depuis 12 ans que le Parc National de Kundelungu existe, un équilibre dynamique s'est établi entre les différents constituants de la chaîne trophique dans lequel intervient l'homme lui-même par le truchement des feux de brousse qu'il pratique régulièrement sur la savane herbeuse du plateau. Maintenant à l'abri de toute action anthropique, ce milieu ne tarderait pas d'évoluer vers une succession forestière qui entraînerait diverses modifications biocénétiques et influencerait les populations des grands mammifères typiques de ce Parc.

Le maintien d'un tel sanctuaire exige une gestion rationnelle et scientifique surtout s'il a la prétention d'être inscrit sur la liste du patrimoine mondial. L'utilisation abusive des feux de brousse peut entraîner à long terme des ruptures d'équilibres par suite de la régression de certaines formations végétales, de la raréfaction progressive des arbres et des arbustes et le développement d'une végétation pyrophile et des effets sur les sols des augmentations de température et la combustion des horizons humiques.

Bien naturel

Critère 3 suivant l'article 2 de la Convention

" Représenter des phénomènes, formations ou traits naturels uniques, rares ou éminemment remarquables ou de beauté exceptionnelle. " Ce critère s'applique au Parc National de Kundelungu :

- A titre d'écosystème important pour l'homme
- Comme exemple de visions spectaculaires résultant de grandes concentrations d'animaux
- Comme exemple de vastes étendues de végétations naturelle

Le Parc National de Kundelungu est une vaste étendue naturelle soumise à un régime de stricte application depuis bientôt 12 ans (création en 1970). Il constitue un remarquable exemple d'écosystème comprenant des savanes herbeuses, arbustives et boisées entrecoupées des galeries forestières et des forêts shabliennes à *Brachystegia*, *Isoberrlinia* et *Afzelia* sur de magnifiques plateaux bordés à l'Ouest et au Sud par des contreforts de Kundelungu qui séparent le Parc à la zone annexe de la vallée de la Lufira.

C'est dans ce Parc que coule la rivière Lofoi sur laquelle se trouvent les chutes qui portent son nom à une hauteur de 384 m dont 347 m en un seul jet. Les chutes de la Lofoi sont les plus hautes d'Afrique et constituent un grand attrait pour les touristes.

Parmi les principales espèces animales comprises dans ce Parc on peut citer :

- | | |
|----------------------|---------------------------------------|
| - L'Eléphant | (<i>Loxodonta africana oxyotis</i>) |
| - Le Eufie | (<i>Syncerus caffer cafer</i>) |
| - L'Eland du Cap | (<i>Taurotragus oryx</i>) |
| - Le Bubale | (<i>Alcelaphus Lichtsteini</i>) |
| - L'Antilope Rouanne | (<i>Hippotragus equinus</i>) |
| - L'Antilope Noire | (<i>Hippotragus niger</i>) |
| - Le Grand Kudu | (<i>Strepsiceros strepsiceros</i>) |
| - Le Zèbre | (<i>Equus burchelli böhmi</i>) |
| - L'Oribi | (<i>Ourebia ourebi</i>) |
| - Le Guépard | (<i>Acinonyx jubatus</i>) |

Des problèmes biologiques complexes se posent tant sur le plan des interactions entre la grande faune et les formations végétales dont elle dépend qu'en ce qui concerne la prédation et le braconnage; on peut citer à titre d'exemple l'action du Guépard sur les populations de

Oribis et l'extermination du Lion du Parc National des Kundelungu par les éléments environnants.

Critère 4 suivant l'article 2 de la Convention

" Etre des zones abritant des communautés d'espèces animales ou végétales rares ou menacées. Cette catégorie comprend des écosystèmes où existent des concentrations des végétaux et d'animaux présentant un intérêt et une importance universels ".

Le Parc National de Kundelungu répond entièrement à ce critère. Il renferme des espèces devenues rares, menacées ou même en voie d'extinction. Tel est le cas du Zèbre et du Guépard qui sont l'exclusivité du Shaba au Zaïre et dont le Parc National de Kundelungu en est l'ultime refuge.

Il y a donc urgence de renforcer la protection de ces espèces et l'inscription du Parc National de Kundelungu sur la liste du Patrimoine Mondial comme bien naturel serait de nature à accroître l'intérêt pour ce bien qui à titre de sanctuaire du Guépard en bon état, est un territoire unique au monde. Cette requête s'inscrit dans le cadre des mesures de sauvegarde proposées par l'UICN

1. Pays République du Zaïre - Parc National de Kundelungu (Demande de Coopération Technique)

2. Date de soumission décembre 1982

3. Type de projet pour lequel une assistance est demandée

Le Projet concerne :

☒

Un bien inscrit sur la liste du Patrimoine mondial

☐

L'identification de biens culturels ou naturels

☐

Un centre national ou régional de formation

Prière de cocher la case appropriée.

4. Projets concernant des biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial (ou proposés pour inscription)

La présente demande concerne un bien naturel - le Parc National de Kundelungu (P N U) proposé pour inscription sur la liste du patrimoine mondial. Se référer au formulaire de présentation d'inscription préparé ci-annexé.

1. Renseignement sur le bien

a) date d'inscription sur la liste du patrimoine mondial

décembre 1982

brève description du bien

Le Parc National de Kundelungu (760.000 ha), situé entre 10° 35' et 15° de latitude Sud, et 27° 51' et 30° de longitude Est, dans la Région du Shaba, est constitué d'une vaste étendue de savane herbeuse sur les plateaux de Kundelungu et des forêts shabiennes à prédominance de *Brachystegia*. La rivière la plus importante est la Lofoi sur laquelle se trouvent les chutes de la Lofoi, les plus hautes d'Afrique (384 m dont 347 en un seul jet).

Le Parc National de Kundelungu est formé des hauts plateaux entrecoupés de belles galeries forestières qui tombent à pic dans des savanes plus basses.

La diversité écologique résulte des divers types des formations végétales et de la variété des espèces animales qu'on y trouve. C'est au titre de sa faune remarquable et en particulier de ses divers mammifères que le Parc National de Kundelungu peut prétendre figurer sur la liste du patrimoine mondial à titre du bien naturel.

Le Parc National de Kundelungu est remarquable par le fait qu'il abrite les mammifères principaux suivants : le Guépard (*Acinonyx jubatus*), le Lycaon (*Lycaons pictus*) et le Zèbre (*Equus Burchelli böhmi*) qui figurent parmi les espèces menacées d'extinction. La dernière espèce, le Zèbre (*Equus Burchelli böhmi*) constitue une exclusivité du Shaba pour l'ensemble des aires protégées du Zaïre. Il existe un grand nombre d'autres mammifères dans le Parc National de Kundelungu.

Statut juridique du bien

Le Parc National a été créé par l'Ordonnance-loi n° 70-317 du 30 novembre modifiée par l'Ordonnance n° 75-097 du 1er mars 1975 qui porte modifications et extensions de ses limites de 120.000 ha à 760.000 ha dont 220.000 ha de Réserve Naturelle Intégrale et 540.000 ha de Zone annexe.

Renseignements sur la demande

Les menaces directes

description détaillée des dangers encourus par le bien

Le braconnage dans le Parc National de Kundelungu constitue une menace chronique et très préoccupante du fait que le parc est situé à proximité des Villes de Lubumbashi (180 Km), Likasi (300 Km), Kipushi (215 Km) et Kasenga (120 Km) qui constituent des véritables foyers de braconniers. Deux espèces en particulier sont menacées à côté du Zèbre (*Equus Burchelli böhmi*) et de l'Hippotrague noire (*Hippotragus niger*); c'est le Guépard (*Acinonyx jubatus*) et l'Eléphant (*Loxodonta africana oxyotis*).

La première de ces espèces (*Acinonyx jubatus*) est une espèce rare menacée d'extinction et dont le Parc National de Kundelungu jouit seul du privilège de l'abriter dans tout le Zaïre, tandis que l'Eléphant (*Loxodonta africana*) est fortement pourchassé pour ses poivres d'ivoire et sa viande. Le Zèbre (*Equus Burchelli böhmi*) est braconné pour sa peau qui est très recherchée.

A côté du braconnage pratiqué à différentes fins (viande, trophée), il faut noter la forte pression de pêcheurs installés dans la Zone de Kundelungu, notamment dans la vallée de la Lufira où ils pratiquent également des cultures vivrières et s'adonnent au braconnage et à la pêche.

On signale aussi des infiltrations de la population pour la recherche des pierres précieuses (diamant, rubis, or) ainsi que des incursions périphériques du bétail dans le parc résultant de l'existence des élevages des Kundelungu.

Menaces Indirectes

Les feux de brousse constituent un facteur écologique très important dans le cas du Parc National de Kundelungu et devrait être contrôlé par des plans de gestion des feux qui sont jusqu'à présent inexistantes.

objectifs et impact escompté
du projet proposé

1. Objectif du projet

L'objectif du projet vise essentiellement le renforcement de la protection du parc pour la mise en place d'un dispositif de surveillance amélioré sur le plan des équipements, des effectifs et de la formation du personnel.

L'assistance du Comité du patrimoine mondial est requise en ce qui concerne la formation du personnel de surveillance et des Chercheurs.

2. Impact escompté du projet

Pour ce qui est du premier Volet - le renforcement de la protection du parc - il a pour effet de réduire progressivement les menaces directes ou dangers imminents qui ont été énumérés ci-dessus (cfr 4. 2 a)

Quant au renforcement de la recherche scientifique dans le parc, il permettra de dégager les bases scientifiques indispensables à la gestion rationnelle des écosystèmes du parc, de poursuivre un programme de surveillance continu (" monitoring ") et de lancer un plan de gestion intégré, à long terme, afin d'assurer la pérenité du bien, tout en permettant d'en tirer profit sur différents plans.

La réalisation de ces 2 objectifs permettra à ce bien naturel du patrimoine mondial d'assumer sa fonction spécifique, à savoir, de fournir une contribution majeure au capital biologique de la biosphère avec toutes les retombées que cela suppose sur les plans scientifiques et culturels.

activités envisagées

grâce au financement national

Activités envisagées

1. Grâce au financement national

Le Gouvernement Zaïrois envisage de renforcer le réseau de postes de patrouille du Parc National de Kundelungu et d'augmenter les effectifs de surveillance. Des mesures ont été prises en vue de doter les Gardes d'armes légères, améliorées, et des tenues vestimentaires.

Les responsables de l'IIZCN envisagent d'instituer un programme de formation des Gardes

grâce à l'aide accordée au titre de la Convention

2. Grâce à l'aide accordée au titre de la Convention

Le Parc National de Kundelungu n'a pas encore fait l'objet d'études scientifiques approfondies en ce qui concerne sa flore, sa faune forestière, la géologie, la géomorphologie, l'hydrographie, la climatologie,...

Pour ce, il est nécessaire d'améliorer la compétence scientifique des chercheurs de l'IIZCN par des stages de perfectionnement pour une meilleure gestion scientifique de ce parc.

projets d'identification

Sans objet. Le formulaire de présentation d'inscription a déjà été préparé.

Projets de formation

Sans objet dans le cas du Parc National de Kundelungu

Coût approximatif des activités envisagées

Dépenses assumées par la République du Zaïre

Pour l'année 1981, le budget du Parc National de Kundelungu se répartissait comme suit :

- Budget ordinaire	:	124.142,85 Zaïres
- Budget d'investissement	:	-
Total	:	-

Montant demandé au titre de la Convention

1° Le montant de \$ 18.000 (tableau 1) est nécessaire pour que 2 chercheurs puissent suivre un stage de formation. \$ 24.000 pour 4 ans de doctorat.

2° Le montant demandé pour fournir un début d'équipement au Parc National de Kundelungu est de \$ 66.480

La demande totale pour le Parc National de Kundelungu s'élève ainsi dans un premier temps à la somme de \$ 108.480.

Il est nécessaire de prévoir une mission de consultation dans le but de vérifier la réalisation des projets dans le cas où ce parc serait désigné comme bien naturel de la Convention du patrimoine mondial à la suite de l'introduction des formulaires de présentation d'inscription. Le montant requis par cette mission de consultation est à déterminer.

Organisme national responsable du projet et détails relatifs à l'administration du projet.

Institut Zaïrois pour la Conservation de la Nature (I Z C N)
B.P. 868
KINSHASA/I
(République du Zaïre)

MATRIEL REQUIS POUR LE PARC NATIONAL

Le projet sera administré par l'IZCN sous couvert du Département de l'Agriculture, Développement Rural et Environnement.

Signature (au nom de l'Etat partie)

Nom et Prénom : KAMITATU MASSAMBA

Titre

: COMMISSAIRE D'ETAT A L'AGRICULTURE,
DEVELOPPEMENT RURAL ET ENVIRONNEMENT.

Date

18 MAR 1988

MATERIEL REQUIS POUR LE PARC NATIONAL DE KUNDELUNGU

2	Jeeps diesel	15.000	30.000
2	Appareils photo Asahi Pentax K 1000	2.500	5.000
	40 pellicules 35 x 136 Ektachrome	1.000	1.000
1	Projecteur de diapos 16 mm	300	300
1	Ecran	50	50
1	Microscope à 3 objectifs plus accessoires	2.000	2.000
1	Enregistreur à cassette National + 40 cassettes	200	200
	Colliers émetteurs et poste récepteur	6.000	6.000
2	Calculatrices de poche modèle ML 80 ou 81	75	150
10	Paires de jumelles 10 x 50	50	500
1	Frigidaire à pétrole	400	400
1	Congélateur à pétrole	450	450
2	Appareils phonies transceiver SSB 100 W HF (PYE)	2.000	4.000
	plus 2 stations solaires	800	1.600
1	Groupe électrogène diesel 5 KVA Lister	400	400
1	Groupe électrogène diesel 25 KVA Lister	1.300	1.300
100	Tentes à 2 personnes	10	1.000
1	Stéréoscope de terrain	140	140
1	Compteur manuel	20	20
20	Boussoles	35	700
1	Balance (Sartorius) modèle 2354 max 1000 gr	150	150
1	Balance de précision (Sartorius) modèle 2842 max 160 gr	160	160
1	Balance 5 - 10 Kg (triple beam balance)	400	400
10	Loupes de terrain	30	300
52	Gourdes en aluminium	5	260

\$ 66.480